

A. L. A. BEEKEN

MESSAGE POUR PHILOMENE



EDITIONS DU METRO
— BRUXELLES —

Table des matières

PREFACE	9
MARTYROLOGE	13

LA GUERRE SECRETE

JEAN BURGERS OU LA PRIMAUTE DE L'ESPRIT	45
QUELQUES GROS PLANS : Robert Leclercq, Richard Altenhoff, Henri Neuman, Charles Mahieu, Robert Maistriauc, Jean Mardulyn, Gaston Baudoux, René Evalenko, Jacques Coryn, Richard Lipper, André Hautain, Georges Marchand, W. de Selys Longchamps, Jean-Hubert Meire, Marcelin Alexandre	49
LES ADVERSAIRES EN PRESENCE. — L'ennemi - les espions - les suspects - les traîtres et dénonciateurs. — Des résistants : Paul Brancart, Michel Geysmans, Jules Drayers, les frères Gustin, Maurice Verly (fils), les enfants au grand cœur	57

LES REGIONS DU « G »

REGION I. — Les maquis des Ardennes. - Les hommes des bois : Noël de maquisards. La chasse à l'homme. - Dans les forêts où chante la Semois.	85
REGION II. — Liège et son esprit	99
REGION III. — Le « G » dans le Hainaut occidental. - La maison Dupire à Leuze	107
REGION IV. — Le Brabant central et méridional. - Le grand dépôt.	114
REGION V. — Anvers. - La Campine anversoise et le Brabant septentrional. - La nuit de la « Pergola ».	121
REGION VI. — Chez les « Stropdraggers ». - Le « Patijntje », A Wetteren	128
REGION VII. — Au « Pays Noir ». - Les aventures de René Tordoir, et ses amis à Lobbes, La Buisserie, Fleurus, Morlanwelz, Lessines, etc.	133
REGION VIII. — La bataille du rail dans le namurois. - L'esprit contre la force armée. Charlier et ses camarades à l'œuvre.	148
REGION IX. — Le Limbourg contre l'Allemand. - La gare de Hasselt.	160
LES COMMANDOS WALLONS. — Dans les forêts d'Ardenne. - Quatre fois arrêté porteur d'armes, Albert Thill se tire d'affaire et Pol Remacle l'imité.	169
C. F. 25. — Autre aspect de la bataille du rail. - L'équipe Maindixaux et consorts.	176
U. P. B. — La finesse triomphante	179

LES DIFFERENTS ASPECTS DE LA RESISTANCE

LA RESISTANCE MORALE. — La presse clandestine. - Les manifestations patriotiques. Le drapeau de Lobbes. - Sauvons les cloches.	182
LA RESISTANCE TECHNIQUE. — Les maquis : Baclain, A Grand Horâ, Senzeille, Silenrieux, Tertre. - Le crématoire. - Aide aux prisonniers et aux aviateurs alliés. - Coup double. Quand une forteresse choit... - L'Américain blessé de La Hulpe et ses tribulations. La forteresse volante de Tongres. - Le service radio. - Mission accomplie. - Le service de renseignements. - Une promenade en pantoufles... - Minuit, l'heure du crime. Sybelfo. - L'Umschulung.	199

LES SABOTAGES

LE MATERIEL. — Parachutage. - Les engins explosifs. - Les crayons. - Un décor romantique. Le coffre-fort de la carrière de Haccourt. - Les manières de se procurer de la dynamite et de la cacher. - La Pommeraye. - La Maison Georgette. - Les engins « home made ». Le Fort N° 6. - Captures d'armement. - La bombe de La Réfuge	249
LES SABOTAGES. — Usines et installations industrielles : Garage réquisitionné. - Comment on immobilise une cimenterie. - Cette bonne essence.	272
TRANSPORTS D'ENERGIE ELECTRIQUE. — La grande coupure. - Héroïsme tranquille.	277
LES VOIES NAVIGABLES. — Les écluses.	282
CHEMINS DE FER. — L'arsenal de Luttre et Lucien Lacroix. — Le pont d'Hayettes. - Le charbonnage d'Anderlues. - Banc d'épreuve. - La cabine de la rue Engeland. - Chifflet, sin ça...! - Le tunnel d'Esneux. - Une cabine bien défendue. - Esprit de décision. Un lascar du même tonneau. - Un autre virtuose.	285

LES COMBATS DE LA LIBERATION

6 JUIN 1944. — Vers la liberté et la victoire : Message pour Philomène. - Des destructions partout. JUILLET. — Prendre la dynamite où elle se trouve. Les Machines auront soif. - Drame dans un chemin creux. - La fête nationale de 1944. - Petit jeu de société. - Au « Château Dormant ». - Le train souvenirs. - La ruée de Monty. - Libération de Bruxelles. - La bataille de Quevaucamps. - Au canal Léopold. - Libération de Verriers. - Le « G » libère Maestricht.	303
CONCLUSION	355

« La Patrie n'est pas une abstraction. C'est une réalité vivante qui rêve
» et se meut dans les cœurs. Alors ces hommes obéissent à son appel
» et puisque les conditions sont changées, ils vont inventer des formes
» nouvelles de combat.

» Ainsi partout déjà, existe l'Armée de la Libération. Les soldats sont
» encore isolés les uns des autres les plans ne s'en forment pas moins
» dans le secret des êtres et presque à l'insu de ceux qui les exécuteront... »

GUILAIN DE BENOUILLE.
(Le Sacrifice du Matin).

PREFACE



POURQUOI j'ai écrit « Message pour Philomène »?...

Tout d'abord pour rendre hommage à un des nombreux mouvements de Résistance qui se partagent la gloire d'avoir défendu l'honneur national.

Entreprendre d'écrire, dès à présent, l'Histoire Générale de la Résistance est fort présomptueux. Le recul du temps est indispensable pour situer chaque chose à son plan et permettre une vue d'ensemble sur cette geste qui, selon les déclarations des grands chefs alliés, concourut si puissamment à la Victoire finale.

Je n'ai donc d'autre prétention que d'apporter une modeste pierre destinée à prendre sa place dans le monument symbolique, qui, un jour peut-être, matérialisera l'aspect des événements qui se sont déroulés du 10 mai 1940 aux premiers jours de septembre 1944.

Je me défends bien énergiquement d'avoir voulu faire « ce tableau des crimes, des folies et des misères du genre humain, qu'on appelle l'Histoire », comme l'a écrit Winston Churchill dans ses « Mémoires ».

Mon ambition, beaucoup plus modeste, est d'essayer de concrétiser des faits, de rassembler des indications qui, réunies, permettront au lecteur de se rendre compte de l'âpreté de la lutte,

du courage et de l'audace que durent déployer les hommes qui se sacrifièrent pour notre liberté.

Pourquoi, parmi les admirables mouvements nés spontanément et simultanément, ai-je choisi le Groupe « G » ?

Parce que la comparaison avec les autres mouvements de résistance m'a fait rapidement sentir que le Groupe « G » était celui, par excellence, dont les actions étaient guidées par l'audacieuse subtilité de l'ESPRIT plus encore que par les sentiments. Le Groupe « G » c'est l'aristocratie de la résistance.

J'ai essayé de mettre en valeur cette spiritualité qui animait les membres de cette union d'hommes obéissant à des directives émanant d'inconnus et leur obéissant pour la seule raison qu'ils comprenaient que ces inconnus menaient un combat raisonné froidement et dont les effets de plus en plus puissants se traduisaient chez l'ennemi par un désarroi sans cesse croissant.

David voyait Goliath trébucher, hésiter...

David vit un jour Goliath, reculer, puis s'enfuir!

David avait entendu « Message pour Philomène » que la voix de Londres, portée par les ondes, lui lançait. Et alors, ce fut la ruée générale, avec tous les moyens disponibles, sur les traces du géant démoralisé et tuyard!...

Mais pour en arriver là!

MESSAGE POUR PHILOMENE

C'est cette progression que j'ai essayé d'évoquer en montrant successivement les adversaires en présence avec leurs moyens d'action; le triomphe allemand et l'effondrement chez nous; puis l'aube de la résistance et la genèse du « G »; ensuite les diverses actions de sabotages; le harcèlement et enfin les combats de la Libération.

Les « maquisards » et les « terroristes » de la seconde guerre mondiale, comme leurs devanciers des temps révolus, ont su maintenir bien haut l'idéal de liberté et payer un lourd tribut pour le faire triompher.

Qu'on veuille bien ne pas chercher dans les pages qui vont suivre de la littérature, ni des exposés de psychanaliste. Je me suis borné à faire évoquer devant moi, par ceux qui vécurent ces aventures, les péripéties dramatiques le plus souvent, drôles parfois qui constituent la trame des actions de résistance.

J'ai tenté par ces témoignages, ces reportages, ces dialogues, de faire apparaître les actes qui reflètent la mentalité foncière de notre peuple

indiscipliné, frondeur, longtemps indifférent devant les événements qui dépassent les limites du cercle sonore des cloches paroissiales, mais qui, quand sonne l'heure grave, se révèle audacieux, téméraire et obstiné.

Rien alors ne peut plus l'arrêter : les menaces, les tortures, la mort même n'auront raison de son obstination.

Il ne cessera la lutte que l'adversaire mis hors de combat, pour retourner aussitôt à ses bonnes vieilles habitudes, à ses manies, ses pantoufles, sa partie de cartes, ses discussions politiques, ses querelles de quartier.

Qu'on ne s'y trompe pas, si demain le danger renaissait : Adieu ! politique partisane, pantoufles, bonnes habitudes, tout cela s'effacerait en un clin d'œil et la charge de dynamite redeviendrait tout naturellement la première préoccupation du Belge digne du nom.

Nous sommes un peuple qui veut qu'on lui f... la PAIX.

L'AUTEUR.